

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50255

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Günter ERBE, *Dandys – Virtuosen der Lebenskunst. Eine Geschichte des mondänen Lebens*, Cologne (Böhlau), 2002, 346 p., ISBN 3-412-05602-2, EUR 24,90.

Dans une alternance de chapitres consacrés à l'Angleterre depuis la Régence et à la France depuis la Restauration jusqu'à la Grande Guerre, l'ouvrage commence par la biographie de George Brummel, figure emblématique du dandysme à Londres où l'on rencontre également le plus célèbre des dandys français, Alfred d'Orsay; deux maîtres de la mode, »maîtres du plaisir«, deux grands voyageurs. Alfred d'Orsay est d'ailleurs la synthèse parfaite du dandysme aristocrate et du dandysme artiste. L'éclat de la *High Society* et du monde des clubs éclipsent la réputation de la société française. Ces clubs sont assidûment fréquentés par des dandys écrivains, Byron, Disraeli, Edward Bulwer et bien d'autres. La mode vestimentaire byronienne fait fureur en Europe, conquiert les Salons parisiens où l'on croise le duc de Morny, Roger de Beauvoir, Lord Seymour ... Julien Sorel, l'alter ego de Stendhal, porte le dandysme comme un masque. Existe-t-il un meilleur chroniqueur et analyste impitoyable de ce beau monde que Balzac dans sa »Comédie humaine«, Balzac qui est à la fois objet et sujet du dandysme. Il y a, certes, d'autres dandys écrivains, Eugène Sue, sans grand style, Barbey d'Aurevilly, l'aristocrate désargenté, Baudelaire, le dandy nomade, le poète maudit.

Au tournant du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, le dandy anglais nouveau riche prend définitivement la place de l'aristocrate, l'Angleterre s'américanise. Beaucoup d'artistes et d'acteurs poussent l'esthétisme à l'extrême comme le peintre de la décadence Aubrey Beardsley, Oscar Wilde, Max Beerbohm et d'autres. À la Belle Époque, les Salons parisiens se vident peu à peu au profit des cafés, des restaurants, des boulevards où le public peut admirer les extravagances vestimentaires de ces messieurs, le Jockey Club est également un haut lieu de »parade«. Robert de Montesquiou, ami de Proust, organise de somptueuses fêtes à Versailles au service de l'art et de la beauté à l'instar de Boni de Castellane qui épouse une riche Américaine et de Charles Haas, riche héritier de la banque Rothschild qui a servi de modèle au personnage proustien Charles Swann. La Grande Guerre et la décomposition de la société sonnent le glas du dandysme. Qu'en reste-t-il à notre époque? La *Jet-Set* n'a plus le goût de l'élégance raffinée, tout grand couturier est obligé d'être un homme d'affaires; celui dont l'unique raison de vivre est l'élégance et l'oisiveté au culte de la beauté n'existe plus.

Marianne WALLE, Rouen

Agnès D'ANGIO, *Schneider et Cie et la naissance de l'ingénierie. Des pratiques internes à l'aventure internationale 1836–1949*. Préface de Henri LACHMANN, Paris (CNRS) 2000, 320 S. (CNRS Histoire), ISBN 2-271-05826-0, EUR 23,00.

1836 wird in Chalon-sur-Saône von Adolphe und Eugène Schneider, sowie dem Ingenieur François Bourdon der Grundstein für das internationale Unternehmen Schneider & Cie gelegt. Ursprünglich angesiedelt in der Schwerindustrie wird es im Laufe der Jahrzehnte zu einem Firmenkonglomerat mutieren, dessen Wurzeln bereits auf die Gründung zurückgehen. D'Angio zeigt in ihrer Habilitationsarbeit, daß die Firmengründer ganz gezielt ihre verschiedenen Kompetenzen zum Einsatz bringen. Es gilt, die vorhandenen Verbindungen zur Finanzwelt (Adolphe Schneider), die Beziehungen zur Geschäftswelt (Eugène Schneider) und die technischen Fachkompetenzen (François Bourdon) auszubauen. Dieser Handlungsansatz dient nicht nur der ersten Generation der Besitzer sondern auch ihren Nachfolgern als Leitmotiv. Dort, wo dieses Sachwissen oder Potential nicht vorhanden ist, wird es über Aufkäufe erworben, mit Hilfe von Patenten zugänglich gemacht oder über die Einstellung von diplomierten und/oder markterfahrenen Mitarbeitern dem Unternehmen Schneider & Cie zur Verfügung gestellt. Die Autorin erläutert anhand verschiedener Quellen, daß das Zusammenspiel von Finanzen, Innovation und Kompetenz